

L'avenir du pétrole et du gaz

L'avenir du pétrole et du gaz est inscrit dans les chiffres de réserves mondiales.

Le pétrole

Voyons tout d'abord les chiffres de réserves de pétrole par pays et par régions au 1er janvier 2006. Le chiffre du nombre d'années de réserves est rapporté à la production de chacun de ces pays en 2005. Il s'agit là de réserves prouvées.

Pays	Réserves (milliards de barils)	Années de réserves
Etats-Unis	21,8	8
Mexique	12,9	9
Canada	12	11
Venezuela*	79,7	77
Brésil	11,2	15
Equateur	4,6	24
Norvège	7,7	7
Royaume-Uni	4	6
Russie	60	17
Kazakhstan	9	18
Azerbaïdjan	7	44
Arabie Saoudite*	266,8	66
Iran*	132,5	86
Iraq*	115	166
Koweït*	104	107
Emirats Arabes Unis*	97,8	95
Qatar*	15,2	38
Oman	5,5	19
Yemen	4	27
Libye*	39	62
Nigeria*	36	38
Algérie*	11,4	15
Angola	5,4	12
Chine	18,3	14
Inde	5,8	20
Indonésie*	4,3	10

* pays membres de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole).

Ce sont donc quelques pays du Moyen-Orient, tous membres de l'OPEP, qui concentrent les 2/3 des réserves mondiales de pétrole. Avec une mention spéciale à l'Arabie Saoudite qui possède presque un quart de ces réserves. L'OPEP dispose de 81 % des réserves, alors qu'elle ne produit actuellement que 43 % du pétrole consommé dans le monde. Cela se traduit aussi par un nombre d'années de réserves très important, approchant ou dépassant souvent la centaine d'années. Conclusion logique : le Moyen-Orient, déjà zone stratégique pour la production de pétrole, va le devenir de plus en plus avec les années.

Les réserves de pétrole représentent aujourd'hui une quarantaine d'années de consommation. Mais c'est ainsi depuis plusieurs dizaines d'années. Cela signifie que, jusqu'à aujourd'hui, on a pu remplacer le pétrole consommé par de nouvelles réserves (découvertes de l'exploration, amélioration de la récupération dans les gisements, augmentation du prix du pétrole qui rend économique le développement de gisements de pétrole chers). Au début du 21ème siècle, nous sommes à un tournant. L'exploration de nouveaux gisements n'est plus capable à elle seule de renouveler les réserves. Même si l'on peut encore compter sur une amélioration des récupérations, le pétrole viendra à s'épuiser d'ici quelques décennies. Mais avant cet épuisement, dans l'immédiat, c'est-à-dire d'ici 5 ans pour les pessimistes et d'ici 25 ans pour les plus optimistes, la menace est celle de pénuries : l'offre ne devrait plus être capable de répondre à la demande toujours croissante : on aura atteint le pic de Hubbert pour le pétrole. L'après pétrole, cela nous concerne donc dès aujourd'hui. C'est trouver rapidement des énergies de remplacement pour réserver le pétrole qui nous reste à des utilisations « nobles » (fabrication des plastiques, des fibres synthétiques...). Et surtout faire d'importantes économies d'énergie, en particulier dans les pays gros consommateurs.

Le gaz

Les réserves de gaz naturel dans le monde par pays (2005)

Pays	Réserves (milliards de m³)	Nb d'années de réserves
Etats-Unis	5 788	11
Canada	1 602	9
Venezuela	4 288	148
Trinité-et-Tobago	733	24
Bolivie	680	55
Argentine	534	12
Norvège	2 386	27
Pays-Bas	1 756	22
Royaume-Uni	504	6
Russie	47 578	74
Turkménistan	2 011	32
Ouzbékistan	1 875	31
Kazakhstan	1 841	70
Ukraine	1 121	58
Azerbaïdjan	850	146
Iran	27 503	272
Qatar	25 786	561
Iraq	3 170	> 1000
Arabie Saoudite	6 849	96
Emirats Arabes Unis	6 072	129
Koweït	1 586	129
Oman	829	42
Nigeria	5 230	233
Algérie	4 546	52
Egypte	1 657	39
Libye	1 491	132
Indonésie	2 769	37
Malaisie	2 124	33
Chine	1 510	30
Inde	1 101	37
Pakistan	797	26
Australie	783	20

Le gaz est un peu mieux réparti dans le monde que le pétrole. Cependant, le Moyen-Orient et le bloc de la CEI (Communauté des Etats Indépendants, créée à la suite du démantèlement de l'ex-URSS) concentrent près des trois-quarts des réserves mondiales. En même temps, les Etats-Unis et, dans une moindre mesure la Chine, voient leurs réserves domestiques réduites à quelques années de production : comme pour le pétrole, une belle foire d'empoigne géostratégique pour l'accès aux réserves gazières se prépare !

60 ans de réserves mondiales au rythme de la consommation 2005. Autant dire que la problématique de l'avenir du gaz est la même que celle pétrole, mais avec un décalage d'une vingtaine d'années. Ce décalage vaut pour l'épuisement des réserves, mais également pour le pic de Hubbert du gaz qu'on voit venir 15 à 20 ans après celui du pétrole. Le gaz nous offre donc un sursis, qu'il faudra utiliser au mieux pour préparer « l'après hydrocarbures ».